

## INGENIUM TRANSDICIPLINAIRE OU LES CONDITIONS D'EMERGENCE D'UN OUTIL TRANSDISCIPLINAIRE

*Bernard Carmona, 46 ans, Docteur en Sciences de l'éducation et Consultant en Management propose un cycle de formation transdisciplinaire et à la transdisciplinarité basé sur un outil transdisciplinaire qui a émergé au cours de sa recherche doctorale*

<b>SOMMAIRE</b> .....	1
1- Il était une fois.....	1
2- Emergence de la trame et du tisserand à travers une recherche doctorale.....	2
2-1- Vers les révélations de Prague.....	3
2-1-1- Co-Surgissement de la Métaphore et d'Une Structure de Thèse.....	4
2-1-2- Le déplacement à Prague : Une Mythologie Personnelle.....	5
Conclusion.....	10
Bibliographie.....	10

Après avoir proposé une première exploration du génie intrinsèque d'une ingénierie de formation : *Le Réveil du Génie de l'apprenant*.(Carmona, B, 2009), l'auteur persiste à titiller les génies, à travers *Ingenium Transdisciplinaire* (Carmona, B, 2013) : A force de se frotter à son objet de recherche doctorale – La Pratique du Débat du Bouddhisme Tibétain-, il « voit » surgir les trois génies d'un triptyque qui le transforme, chemin faisant, en praticien transdisciplinaire : Pratique du débat, Métaphore et Lecture Systémique de l'Imaginaire- se combinent à travers les événements de leur émergence et de leur expérimentation pour finalement fusionner dans l'outil que chacun peut tester dans sa formation tout au long de la vie.

Cet article relate succinctement l'histoire de la co-naissance des vies mêlées d'un praticien et d'un outil transdisciplinaires : une phénoménologie transdisciplinaire.

### IL ETAIT UNE FOIS

Il était une fois le réveil d'un bon génie transdisciplinaire à travers les événements ayant fabriqué les chemins de l'émergence d'un outil à usages multiples et conjugués ; outil offert à tous ceux qui tournent autour de la question de la formation : La personne engagée dans un processus de formation, le chercheur, l'enseignant, l'accompagnateur, l'analyste de pratiques, l'étudiant, le doctorant, le praticien ouvert. Le mot « outil » n'est pas le plus heureux pour présenter des processus complexes de trans-formations à travers divers moyens d'apprentissages tissés, reliés, s'enchâssant et se déployant dans et par des interrelations nouvelles, et s'affirmant en une nouvelle partition musicale dynamique. Mais tout le monde comprend le mot « outil », et tout le monde comprend qu'il est appropriable par tout apprenti téméraire qui se prendrait à tenter, sous la surface de ses apprentissages, l'exploration de la banquise des cristaux qui composent les processus de compréhension de ces acquis et animent les mouvements quotidiens les plus anodins. Ce voyageur d'un nouveau type entamerait là une exploration dite transdisciplinaire.

« Transdisciplinaire » tend le fil d'une reliance entre, à travers et au-delà les disciplines. Les concepts de « transdisciplinarité » ou/et le paradigme de la « complexité » en formation posent les prémisses d'une nouvelle épistémologie pour appréhender une « formation » qui dépasserait le cadre strict des enseignements scolaires et didactiques pour envisager tous les aspects de la formation tout au long de la vie : Les expériences directes des phénomènes, leurs perceptions, les moments de surgissements de savoirs incorporés qu'elles transportent, leurs conscientisations et

formalisations, leurs retransmissions, la co-construction de savoirs dans et par ces expériences collectives, l'interculturalité de tout phénomène de formation.

L'«outil» proposé s'est nourri, a muri et s'est transformé au cœur des boutures d'une recherche doctorale en sciences de l'éducation dans un jeu de miroirs réfléchissant le chercheur et l'objet de sa recherche en une fusion de leurs horizons communs en rameaux nutritifs : Ainsi, les phénomènes complexes en interrelation dans une pratique de formation traditionnelle – la Pratique du Débat de la tradition Gelugpa du Bouddhisme Tibétain- s'incarnent-ils, se ré-incarnent-ils, en co-naissance incorporée chez le chercheur : La formation d'une forme d'outil transdisciplinaire a fini par traverser le miroir pour surgir à la conscience et se répandre sur le papier. Ainsi, à force de frottements, les événements transdisciplinaires ont-ils fait se réveiller une forme de génie transdisciplinaire dont cet article propose succinctement les moments de jaillissement et la forme de leur surgissement de dessous la banquise. L'ouvrage paru en Juillet 2013<sup>1</sup> développe ce cheminement transdisciplinaire :

- La phénoménologie de la Pratique du Débat de la tradition Gelugpa
- L'expérimentation de méthodes d'investigation dans le cheminement de la thèse menant à l'accouchement maïeutique de l'outil transdisciplinaire
- La modélisation de l'outil transdisciplinaire

Ainsi, il était une fois la naissance d'un outil et d'un praticien transdisciplinaires. Il était une fois la transformation d'une méthodologie qui, au gré des événements et expérimentations, a fait émerger un processus d'actions conjuguées permettant d'investiguer concrètement et rationnellement le champ naissant de la transdisciplinarité. Pour rendre accessible et lisible ces processus, je propose de suivre, de manière parcimonieuse, l'histoire des vies mêlées de l'outil et du praticien transdisciplinaires. L'outil apparaît sous forme de triptyque dont les volets sont ouverts aux diverses combinaisons des acteurs les utilisant, le praticien émerge de ses tissages. Ainsi, cette histoire prend la forme suivante :

- 1- Emergences de la Trame et du Tisserand à travers une recherche doctorale
- 2- Les Composants de l'Outil Transdisciplinaire :
  - a. Fil de Trame 1 : LA PRATIQUE DU DEBAT
  - b. Fil de Trame 2 : L'INGENIUM ET LA METAPHORE
  - c. Fil de Trame 3 : LA LECTURE SYSTEMIQUE DE L'IMAGINAIRE
- 3- Surgissement de l'Outil et du Praticien Transdisciplinaire

Seul le premier item de cette architecture est développé ici :

## **2- EMERGENCES DE LA TRAME ET DU TISSERAND A TRAVERS UNE RECHERCHE DOCTORALE**

*« La dialectique est un art, non une logique. C'est l'efficacité de la pensée qui assume les systèmes de pensées contraires, non par amalgame éclectique ou confusionnel, mais par tensions polarisantes. » (Morin, 2004 : 55)*

La division disciplinaire héritée de la méthode cartésienne laisse en suspens un certain nombre de problèmes non traitables et provoqués par cette division. Entre autres, la mondialisation actuelle des problèmes confronte l'éducation à des modes multiculturels de penser et de faire. Elle oblige à des apprentissages inédits et continus tout au long et dans tous les secteurs de la vie. Elle entraîne des liaisons plus complexes et moins linéaires entre recherche, action et formation. Elle appelle de nouvelles façons de concevoir, construire et conduire des actions de formation, en un mot une nouvelle ingénierie de la formation, inter et même transdisciplinaire.

L'auteur a soutenu une thèse de doctorat en sciences de l'éducation dont le projet s'inscrit dans le prolongement d'un premier ouvrage en « Ingénierie de la formation » qui a

---

<sup>1</sup> Op ;cit

confronté les écrits sur l'*Ingenium* du philosophe napolitain du XVIIIème siècle, Giambattista Vico à l'analyse de la conception d'une action contemporaine de formation à l'Île de la Réunion. Actuellement Giambattista Vico est considéré comme un pionnier d'une nouvelle approche dont l'objectif est de conjointre plus que de disjointre. (Carmona, B, 2009). La recherche doctorale se propose d'explorer la pertinence voire la nécessité de ré-introduire une pensée laissée en jachère depuis l'avènement de l'ère cartésienne mais qui réémerge dans le développement d'un paradigme de la transdisciplinarité

Le sujet - *Formation Transdisciplinaire, Trajet Anthropologique et Tradition Tibétaine. Recherche sur l'Ingenium de la pratique du débat dans l'Ecole Gelugpa*- compose un triptyque : Transdisciplinarité, Trajet, Tradition. La recherche se propose d'investiguer les reliances de ces trois univers, a priori, séparés : Le terme « Tradition», recouvre une pratique de formation spécifique des moines tibétains de tradition Gelugpa, la pratique du débat, sous les angles ethnométhodologiques, phénoménologiques et socio-linguistiques. Le volet du triptyque « formation transdisciplinaire» interroge la capacité d'une pratique de formation traditionnelle à transporter et proposer un espace de formation transdisciplinaire. Le « trajet Anthropologique», invite à explorer l'imaginaire des moines tibétains pratiquant le débat de manière traditionnelle. Après avoir déployé ce triptyque, a été posée la problématique de la possibilité d'une lecture systémique du trajet anthropologique de l'imaginaire projeté sur la scène de cette pratique de formation. Autrement dit, ont été recherchées les traces de la progression d'un apprentissage pour évaluer sa capacité à potentialiser ou/et actualiser une dimension transdisciplinaire.

La démarche était expérimentale et s'inscrivait dans l'interrogation la plus immédiate du directeur de cette thèse sur la nécessaire recherche de nouvelles frontières : « *La fluidification des modes d'existence et la mondialisation transculturelle rendent cruciales la réflexion et le dialogue sur ces grands moments de transition qui à la limite deviennent permanents. Dans la réédition de l'ouvrage sur l'autoformation (Carré, Moisan, Poisson, 2010), Pascal Galvani regroupe les nouvelles questions de l'autoformation existentielle à explorer autour de ces deux pistes d'avenir : les grands moments de transformation existentielle et un nouveau dialogue de soi avec le monde. Ces pistes semblent en effet constitutives de la problématique de nouvelles voies, diurnes et nocturnes, d'une autoformation de l'existence à assurer, entre naissance et mort, être et disparaître, intégration et désespoir. Avec l'éclatement des grands repères classiques, la formation n'est-elle pas acculée à ouvrir de nouveaux passages initiatiques ?* » (Pineau, 2011 : 12)

Ainsi la recherche a tenté de comprendre et présenter le génie intrinsèque des processus spécifiques d'apprentissage d'une pratique de formation traditionnelle, la pratique du débat de l'Ecole *Gelugpa* par le concept d'*ingegno* (*ingenium*) du philosophe napolitain Giambattista Vico. Dans un premier temps, le déploiement de *l'ingegno* et la dimension transdisciplinaire, sont présentés à travers l'anthropologie de l'imaginaire de cette pratique traditionnelle de formation. Dans un deuxième temps, l'outil AT9<sup>2</sup> a été utilisé pour tenter de faire une lecture systémique de l'imaginaire de 6 moines tibétains pratiquant le débat à différentes étapes de leurs apprentissages. A travers les projections de soi que constituent les AT9 réalisés, étaient recherchées les traces des projections des apprentissages et leur dimension transdisciplinaire. La thèse dans sa conclusion, offre aux praticiens transdisciplinaires, la mise en débat d'un outil transdisciplinaire transformateur des pratiques de formation telles que celles de l'auteur se sont métamorphosées au long cours de son apprentissage de chercheur. Ce sont les « chemins faisant » de ces « métamorphoses » qui sont ici présentés pour mieux percevoir la genèse d'un processus transdisciplinaire.

## 2-1- Vers les Révélations de Prague

« *Prague, cette pierre précieuse enchâssée dans la couronne de la terre* ». Goethe

<sup>2</sup> **AT9 : Archétype Test 9** : Outil de lecture systémique des structures de l'imaginaire inventé par Yves Durand, psychologue scolaire au début des années 60. L'AT9 est la réalisation d'un dessin avec neuf éléments prescrits permettant l'expression des structures de l'imaginaire, auquel se rajoute un commentaire du dessinateur sur sa production.

L'écriture et la finalisation de la thèse s'est faite à Prague, lieu chargé des mythologies fondatrices du rapport au monde de l'auteur : L'auteur a cherché, en quittant la France, à travers ce déplacement, à vivre intensément les moments, ces moments intenses dont il est convaincu, par une lecture attentive des recherches épistémologiques et conceptuelles de Pascal Galvani<sup>3</sup>, qu'il doit impérativement trouver les moyens de les instaurer dans sa recherche pour lui donner corps, structure et auto-organisation. L'auteur s'était rendu, trois ans auparavant à Naples pour comprendre Giambattista Vico, pour humer de l'air de la force de ses lieux topiques<sup>4</sup> et capter un peu de la force de la réaction du napolitain face à l'envahissement de la doctrine cartésienne, pour tenter de comprendre pourquoi et comment cette pensée s'était évaporée de ce cerveau dans cette ville, dans cet esprit, dans cet environnement historico-culturel. De même, il s'installe à Prague pour humer de l'atmosphère de cette ville-là qui le fascine depuis l'adolescence pour de multiples raisons conjuguées. Il prête à cette mythologie personnelle, la capacité de faire émerger une logique de l'énergie entre éléments hétérogènes, cette puissance métaphorique lui servant de biais vers ses propres possibilités de conception. Il espère, à travers ce déplacement et ce transport (métaphorique), un accouchement de sujet, de structure, d'organisation à la surface d'une conscience actualisant et potentialisant les événements d'une thèse en expansion. Prague, est pour lui, une métaphore vivante et incarnée, liant une bonne partie des morceaux de lui-même dans un même univers mythologique, imaginaire et « ingeniumnique »<sup>5</sup>. Le surgissement des événements de la thèse imaginés et conçus à Prague prennent la forme d'une métaphore à valeur de mythe<sup>6</sup> en plein cœur des structures anthropologiques de son imaginaire: « *Mon Printemps de Prague* ».

### 2-1-1- Co-Surgissement de la Métaphore et d'Une Structure de Thèse

René Barbier propose de considérer « *l'existentialité interne comme constellation dynamique de valeurs, de symboles, de mythes, de visions du monde, qu'un sujet met en œuvre dans sa quotidienneté et qui tisse un bain de sens relativement structuré* » (Barbier, 1994 : 4). Il propose de créer une anthropologie de l'intercompréhension de l'expérience vécue : tout le monde vit des expériences transculturelles. C'est bien d'un point de vue transculturel qu'est présentée cette première métaphore restauratrice d'une mythologie personnelle et instauratrice d'une mythologie d'apprenti-chercheur, Mon « *Printemps de Prague* » en écho synchronique aux autres Printemps porteurs de mouvements et de potentiels changements. La figure suivante restitue le cheminement d'une mythologie re-fondatrice de projet de thèse :

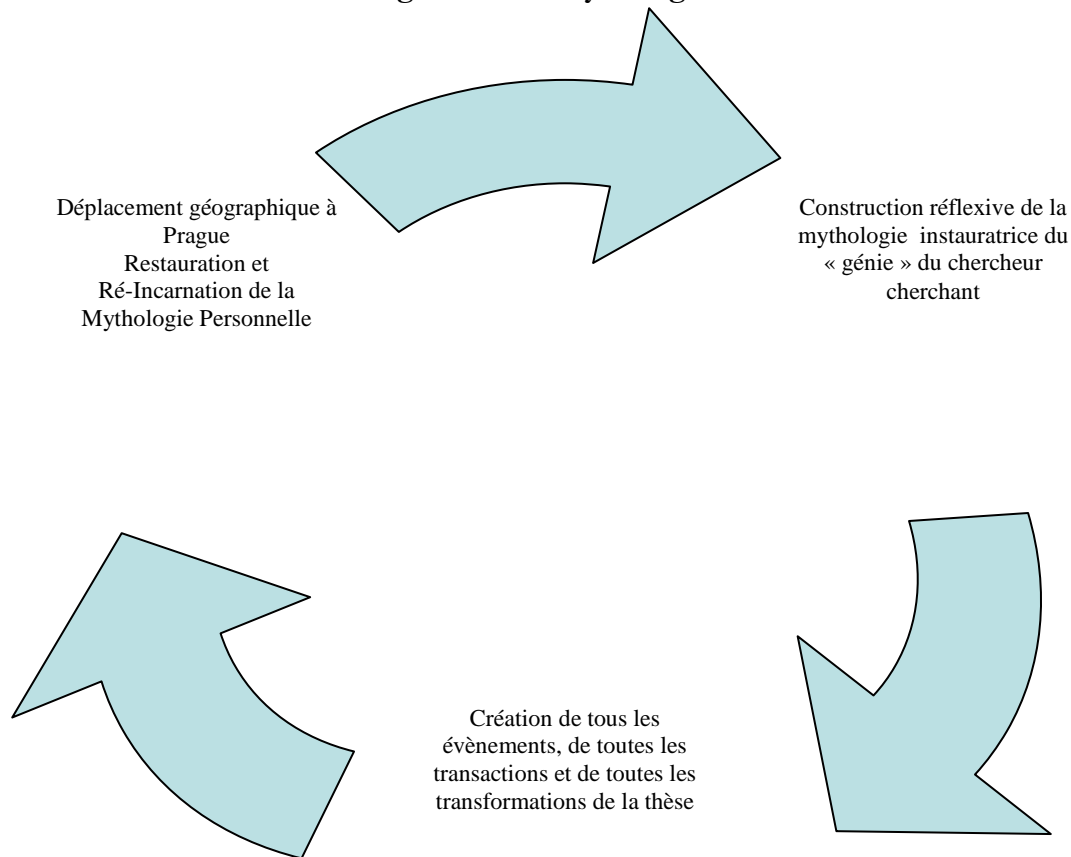
<sup>3</sup> **Pascal Galvani** : Professeur de psychosociologie de l'Université de Rimouski, spécialisé dans la recherche des moments anthropoformateurs,

<sup>4</sup> **La topique**, selon Giambattista Vico est à la fois l'art de l'abondant et de l'invention : d'une part, elle contient tous les arguments, d'autre part elle choisit parmi eux, les plus à mêmes de démontrer avec éloquence la meilleure combinaison, la plus adaptée à la résolution de la problématique posée, la plus intelligente, la plus vraisemblable et la plus effective

<sup>5</sup> Néologisme créé par l'auteur pour donner vie au terme *ingenium* (*ingegno*) et le décliner en usages concrets dans notre démonstration

<sup>6</sup> Giambattista Vico considère la métaphore comme le siège de *l'ingenium* et la métaphore elle-même comme un mythe en miniature, cet aspect dans le chapitre 4.

**FIGURE 1 : Mon Printemps de Prague  
Ré émergence de la mythologie fondatrice**



### 2-1-2- Le déplacement à Prague : Une Mythologie Personnelle

Prague est une ville mythique pour moi et c'est bien de mythes dont j'avais besoin pour servir d'abreuvoir à l'âne exsangue et déshydraté que je devenais au fil des jours, chapelets de jours désespérément atones et indifférents à mes prières de réveil de *génie de l'apprenant*, enfin, à défaut de *génie*, je me serais bien contenté du *réveil* ou de *l'apprenant*, du « l' », de l'ombre de l'apostrophe du « l », enfin de quelque chose plutôt que ce rien opaque et étouffant à travers lequel je me perdais après deux ans de réflexions quant au sujet et à la problématique d'une thèse maintes fois révisés, tournés et retournés, abandonnés, réactualisés, revisités. Jamais satisfait du résultat de mes bricolages, j'avais failli remiser l'aventure dans le grenier de mes échecs. Il me fallait un lieu « topique » qui me fasse resurgir du fonds de la nuit, qui me fasse me soulever du désert et traverser les poussières accumulées dans cette thèse en jachère. Prague « parlait » à mon imaginaire depuis l'adolescence. Depuis ces moments d'histoires qui avaient fortement marqué mon apprentissage du monde pendant ses cours d'histoire, histoires entremêlées et enlacées à mes propres histoires de présence au monde de l'époque de l'adolescence.

Dans ma vision du monde, Prague c'était d'abord, les accords de Munich de 1938 où le sort de l'Europe s'est scellé pour détruire durablement le monde « normal ». C'est à Munich en 1938, que Daladier, Chamberlain, Mussolini et Hitler se sont rencontrés pour entériner l'annexion des sudètes par l'Allemagne, euphémisme diplomatique pour définir le futur englobement de la Tchécoslovaquie par la furie insatiable et dévastatrice du petit dictateur autrichien. On sait que

ce début de *lebensraum*<sup>7</sup> a charrié 60 millions de victimes dans toute l'Europe et a permis l'expansion mondialisée de l'idée industrielle de la mort actionnée par un peuple entier. Ainsi Prague, de 1938 à 1945, est restée sous la domination nazie. Je me souviens avoir été impressionné et m'être représenté l'impuissance totale de ce peuple pour qui, d'autres décident l'avenir, à plusieurs reprises, au cours du vingtième siècle. Je me souvenais que cette petite nation était la septième puissance économique mondiale quelque part entre 1918 et 1938, qu'elle était très fière de sa proluxe propension à fabriquer de bons ingénieurs et créer des machines utiles et fiables (voitures, avions, tracteurs). J'identifiais là, sans le dénommer consciemment, une espèce d'*ingenium* spécifique à l'instar de celui que je rencontrerais en Inde dans le domaine de l'informatique et que j'avais exposé dans ma première approche sur *l'ingenium* (Carmona, 2009). Je me souvenais de la Prague du cubisme et de Kafka. Je me souvenais de ce moment épouvantable de 1968 où les pragois avaient tenté une première fois de se soulever contre la présence des soviétiques et de Jan Palach<sup>8</sup>, immolé sur la place Venceslas, face au Théâtre National, l'année suivante. Je me sentais irrésistiblement attiré par cette ville que je percevais comme une espèce de Phare d'Alexandrie irradiant sa lumière en plein milieu de l'Europe, phare livré aux tempêtes de l'Histoire, halo dans l'obscurité. J'avais lu tous les ouvrages de Milan Kundera<sup>9</sup> pendant mon adolescence et avais voulu m'inscrire aux cours de Lettres qu'il donna un temps à l'université de Rennes au milieu des années 80. Je ne savais pas que les tchèques lui en voulaient d'avoir quitté le pays. J'étais marqué par cette Prague emportée par les vagues de douteux jeux d'équilibres internationaux, Prague jetée en pâture au cannibalisme soviétique pour rassasier ses ardeurs d'expansion européenne, Prague ainsi étiquetée : Capitale d'un pays du bloc de l'Est. Capitale baroque bientôt étouffée derrière le mur artificiel de la guerre froide dès la fin de la seconde guerre mondiale et enrobée d'un nuage noir et épais exhalé des usines collectivistes affligeant la ville millénaire d'une ombre et d'un voile de nuit. J'avais 23 ans lorsque ce mur est tombé et le voile s'est déchiré, 24 lorsque Prague s'est doté d'une démocratie. C'est à cette époque que j'ai eu le plus envie de rencontrer cette ville, de me laisser séduire par elle. Kafka voyait en Prague, une sirène séductrice et étouffante, qu'il lui était impérieux de quitter sans pouvoir rompre ni le charme ni l'addiction. C'est exactement ce que je cherchais : une ville qui m'envoute et m'invite par toutes ses artères à pulser mes veines jusqu'à l'irrigation de mon cerveau. Prague encore où Mozart a composé son célèbre requiem chez ses amis Ducek de la Villa Betramka. Ainsi, lorsque j'avais vingt ans, cette ville était pour moi, parée de tous les attributs de la fusion de plusieurs présences au monde : résistante, intelligente, inventive, musicale, politiquement et intellectuellement éclairée, littéraire, caution et victime de tous les projets d'expansion fous. C'était une ville imaginaire porteuse de transformations potentielles. J'ai signé mon premier contrat de travail à 23 ans à Paris tandis que la Tchéquie et la Slovaquie commençaient à débattre de leurs futurs destins libéraux séparés de l'après tutelle soviétique. Chaque année, je projetais de m'y rendre, j'ai observé avec sympathie et empathie la libération effective de ce petit pays et me suis rendu ailleurs, toujours ailleurs, comme s'il était plus important de préserver le mythe pour nourrir le présent que de concrétiser un rêve, englouti dans l'anthropologie de mon imaginaire.

20 ans plus tard, en Novembre 2010, poussé par la désespérance de l'inefficacité de mes efforts à trouver ma place dans cette recherche doctorale, je décide, de prendre une semaine de vacances à Prague : A l'instar de Naples, j'ai aussitôt aimé cette ville où j'ai pu écrire, écrire aussitôt, sans que je sache très bien si c'est le lavage de cerveau que je m'étais fait au préalable, durant et bientôt après le séjour qui provoquait cette écriture où s'il restait un tant soit peu de la force tellurique prêtée par mon imaginaire à cette vieille ville pour impulser et propulser des pastilles d'idées dans le crâne. En tous cas, l'alchimie de la rencontre entre la ville et moi, ça

<sup>7</sup> **Lebensraum** : mot allemand signifiant « espace vital » employé par les nazis pour évoquer l'expansion et l'envahissement de leurs voisins européens

<sup>8</sup> **Jan Palach**, est un étudiant en Histoire tchécoslovaque qui s'est immolé par le feu sur la place Venceslas à Prague le 16 janvier 1969 pour protester contre l'invasion de son pays par l'Union soviétique en août 1968. Cette dernière avait pour but d'écraser les réformes d'Alexander Dubček

<sup>9</sup> **Milan Kundera**, écrivain tchèque émigré en France en 1975

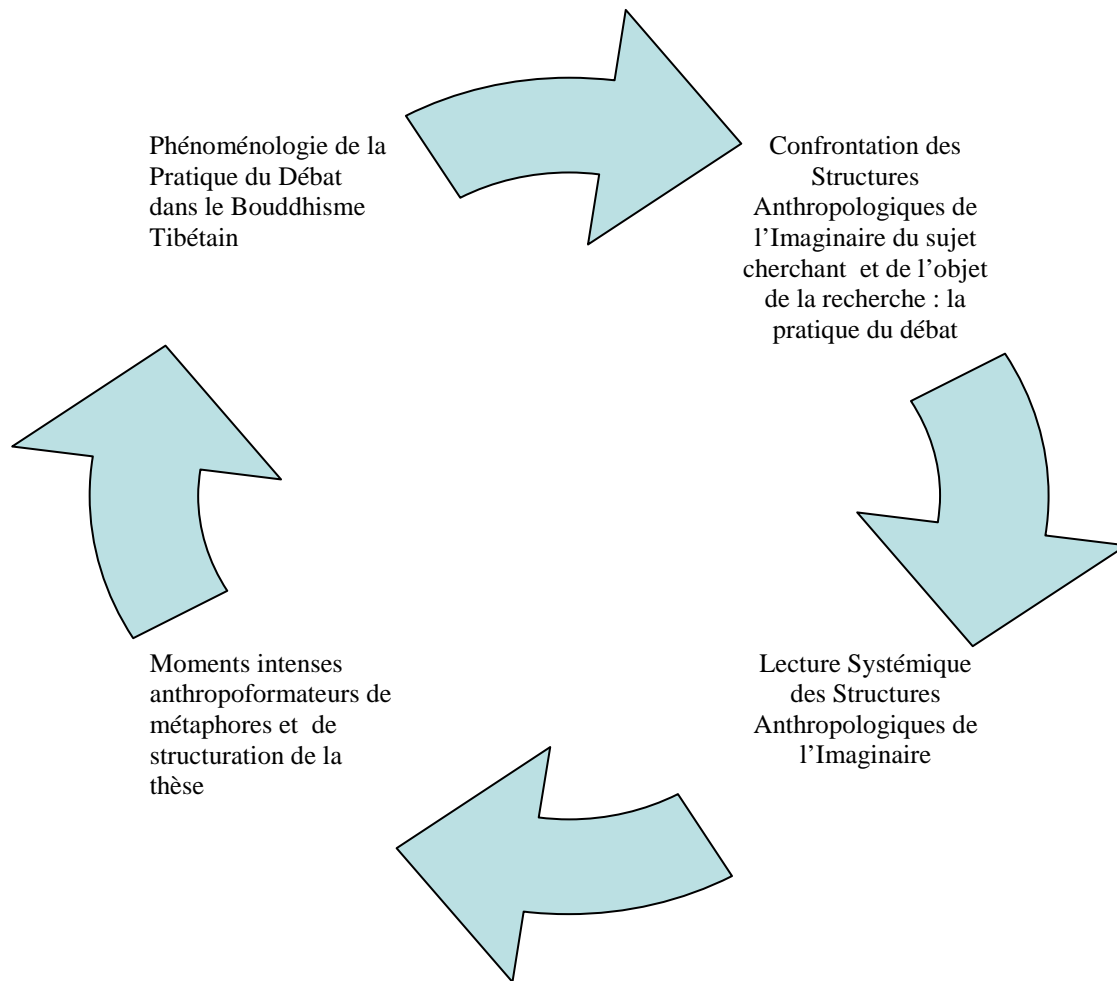
fonctionnait. Je suis rentré en France et ai pris une semaine pour réfléchir de la suite à donner. Il nous faut toujours des signes familiers, analogiques, amplifiés, magnifiés pour nous pousser à franchir le cap du doute vers l'action en *terra incognita*, vers la découverte de nos Amériques. Ce sont deux mots dès les premières pages d'un livre acheté sur l'histoire de Prague (Michel, B, 1998 : 26) qui m'ont définitivement décidé : L'une des origines étymologiques du mot *Praba* qui signifierait « combustion », en souvenir des premiers alliages et de travail du fer concentrés sur la terre de *Praba* à l'âge du fer, ce fer en origine même de la naissance de la ville. Cette idée de « combustion », je l'avais approché par ce dernier des quatre éléments travaillés par mon directeur de thèse, Gaston Pineau : Le feu<sup>10</sup>. De ce feu déjà pour lequel j'avais indiqué à Gaston les terres de feu où *Giambattista Vico* avait vécu près de Naples, terre de feux s'il en fut. Enfin, de ce feu analogique de l'esprit que je souhaitais voir en fusion, mis en combustion par un travail empirique et expérientiel et bientôt transformé en quelques chapitres de thèse. Cette combustion enfin comme une construction d'un outil de travail du feu, du travail de l'esprit qui tourne autour et retourne et tourne encore et re-tourne la thèse dans tous les sens dans mon cerveau. J'ai initié mon réveil par la recherche d'analogies entre Prague et Naples. Ce cheminement mythopoétique<sup>11</sup> utilise le biais analogique et transductif<sup>12</sup>. Une deuxième assertion extraite des premières pages du livre me plongea directement au cœur de la thèse, au cœur du feu cette fois : L'auteur définit l'architecture (très souvent italienne) de Prague comme une forme d'éloquence, une *rhétorique* signifiant la vie harmonieuse et en mouvement dynamique de l'esprit. Je me suis arrêté sur cette phrase en me disant : « *Il y a bien un lien entre Naples et Prague, il y a bien fusion entre l'hier de ta thèse et son présent, tu ne t'es pas trompé de lieu, continues, avance !* ». Cette analogie, cette transduction toute personnelle n'a pas valeur de vérité intangible mais de re-connexion avec mes structures anthropologiques, elles sont le « vraisemblable<sup>13</sup> » nécessaire à la transformation d'un imaginaire individuel en réalisation partagée. La métaphore est un mythe en miniature, aussi, mon *Printemps de Prague* est-il une émergence heureuse de mes métamorphoses : Prague, ville des métamorphoses de Kafka et de l'apogée de l'alchimie au seizième siècle : Une ville faite métaphoriquement pour la transdisciplinarité en quelque sorte, pour tenter de passer entre, à travers et au-delà les disciplines. Je suis resté sept mois à Prague. J'y ai construit tous les piliers de ma thèse : Les principaux surgissements de ce temps propice sont présentés sous la forme d'un **Disegno** organisateur de la présentation de la thèse. J'utilise fréquemment le terme *disegno* qui, à l'instar de *l'ingegno*, peine à trouver une traduction convenable en français. En effet, le *disegno* exprime une reliance de deux choses aujourd'hui sémantiquement séparées : le dessin et le dessein. Ces sens conjugués étaient acceptés en France jusqu'à ce qu'en 1750, les héritiers de Descartes décident de scinder le terme en deux notions étrangères et hétérogènes. J'emploie le terme italien *disegno* pour signifier modèle organisateur de phénomènes complexes et reliés. Jean Louis Lemoigne, spécialiste français de la systémique et de l'épistémologie constructiviste et chercheur des sciences de la complexité fait du *disegno*, le modèle organisateur et contextuel par lequel *l'ingegno* ou ingéniosité du projet prend forme (Lemoigne, 2009, 22). Ainsi, de ce premier *disegno* :

<sup>10</sup> **Gaston Pineau**, Professeur Emérite de l'Université de Tours, précurseur de la formation expérientielle et de la formation tout au long de la vie, s'est lancé dans l'exploration des quatre éléments et de leurs interactions biocognitives dans les parcours de formation tout au long de la vie.

<sup>11</sup> **Mythopoétique** : traces imprimées, invention de mots ou de noms, personnages qui débordent de la fiction, idées et germes d'idées semés, mines inépuisables

<sup>12</sup> **Transduction** : désigne l'opération par laquelle deux ou plusieurs ordres de réalité incommensurables entrent en résonance et deviennent commensurables par l'invention d'une dimension qui les articule et par passage à un ordre plus riche en structures.

<sup>13</sup> **Giambattista Vico** préfère le vraisemblable au vrai : le monde construit par l'imagination des hommes plutôt que le vrai dicté par telle ou telle reconstruction philosophique. C'est à ce vraisemblable constructiviste que je me réfère ici



**FIGURE 2 : Le Surgissement d'un *Disegno***

Dans cette première forme de structure de thèse, je cherche à restituer le processus dynamique et circulaire par lequel elle se fabrique. Cette circularité, tout en ne traduisant pas totalement le mouvement réflexif, me permet de visualiser, pour la première fois, un ordre inhérent à la production. La lecture de ce *disegno* se fait ainsi : Au cours de la recherche de sujet et problématique acceptables comme objets connaissables, les événements liés au contexte de la recherche se réorganisent selon des ordres et des choix sans cesse renouvelés. Ce renouvellement est contigu aux moments intenses anthropoformateurs que chaque nouvelle découverte dans l'univers de la pratique du débat porte jusqu'à la conscience par le biais de la métaphore que je définirais de médiatrice à l'instar du rôle qu'elle joue pour Giambattista Vico. «*C'est l'imagination qui est l'œil de l'ingéniosité. L'imagination est une faculté puisqu'en usant d'elle, nous façonnons des images, des choses. L'homme, par l'intentionnalité de sa pensée, engendre les modes des choses, et leur image, bref de la vérité humaine. Nous démontrons le vrai parce que nous le faisons. L'Ingegno est la faculté de conjoindre : percevoir par la topique, juger par la critique, raisonner par la méthode dialectique*» (Vico, G, 1744, Trad. Pons : 2001). C'est bien la métaphore qui surgit dans l'observation d'un événement singulier de la pratique du débat qui révèle et réveille le *génie de l'apprenant-chercheur* en instaurant une image. Cette image va «*façonner une chose*» pour reprendre les termes de Giambattista Vico, cette image sert de forme pour le choix des concepts adaptés à ma présentation. Ces concepts re-traversent chaque tentative de formalisation et se déplacent d'une mouture à l'autre en se focalisant sur une problématique plus fine. L'émergence essentielle de ce *disegno* est l'apparition au cœur de la recherche de la métaphore comme outil de conception et comme outil de travail. Après avoir actualisé une possible architecture pour présenter ma thèse, une dernière mouture, de potentielle



et cachée, a affleuré à ma conscience comme une évidence et un choix de travail qui satisfaisaient en moi la dimension que je voulais donner à ma recherche.

Après avoir mis en questionnement la pratique du débat de la tradition Gelugpa du Bouddhisme Tibétain par les concepts de transdisciplinarité formative et de trajet anthropologique de l'imaginaire<sup>14</sup>, je me suis interrogé sur la possibilité d'une lecture systémique et herméneutique du trajet anthropologique de moines tibétains pratiquant le débat. Peut-on « suivre et lire » la trace de la progression d'un apprentissage projeté sur la scène d'une pratique de formation? Autrement dit, peut-on percevoir et présenter de manière signifiante les traces de la progression d'un apprentissage et évaluer la compétence de celui-ci à potentialiser ou/et actualiser une dimension transdisciplinaire formative dans le trajet anthropologique? La problématique de la thèse prend alors et dès lors la forme suivante : **« Le système formant l'imaginaire du trajet anthropologique se transforme-t'il à travers les temps d'apprentissage d'une pratique de formation transdisciplinaire? »** Ainsi la problématique pose la question de la transmissibilité et de l'enseignement de la transdisciplinarité par une pratique de formation que j'ai pu définir comme transdisciplinaire grâce à la constellation de phénomènes signifiants. Ce questionnement s'inscrit d'une part, dans les enjeux fixés par Edgar Morin<sup>15</sup> pour un enseignement mondialisé transdisciplinaire, et tente d'autre part, de proposer un début de rumeur de balbutiement de possibilité de co-construction réflexive de gué vers les « nouveaux passages initiatiques » dont Gaston Pineau, souhaite le surgissement sur la scène de la recherche en formation : « [...] la problématique de nouvelles voies, diurnes et nocturnes, d'une autoformation de l'existence à assurer, entre naissance et mort, être et disparaître, intégration et désespoir. Avec l'éclatement des grands repères classiques, la formation n'est-elle pas acculée à ouvrir de nouveaux passages initiatiques? » (Pineau, 2011 : 12)

Si je suis porté à l'exploration de nouvelles frontières, je ne les aborde pas avec mes seules propensions et perceptions en bandoulière. J'appuie mon postulat de recherche sur l'épistémologie d'une approche systémique de l'imaginaire, l'Archétype Test 9 (AT9) conçu et expérimenté dès le début des années 60 et constamment enrichie par son auteur. Yves Durand s'est interrogé, de son point de vue de psychologue, sur la possibilité d'une appréhension des processus dynamiques et systémiques fabriquant l'imaginaire du trajet anthropologique. Son outil a été expérimenté à de très nombreuses reprises, et j'ai pris soin de rester fidèle à la façon dont son auteur le présente aujourd'hui après 50 ans d'utilisation et d'adéquation au réel.

Enfin, dans un lointain *sfumato*<sup>16</sup>, un clair-obscur que je n'ai tenté ni de conscientiser ni d'éclaircir conceptuellement, le trajet anthropologique de ma problématique porte la trace de la réflexion de René Barbier : « D'autre part la valorisation du symbole et de l'imagination symbolique de G.Durand, avec son herméneutique instaurative, chez Pascal Galvani, ne vient-elle pas en contradiction avec la reconnaissance de la valeur de connaissance ultime issue du silence et de la méditation dont Krishnamurti est le philosophe par excellence et que l'auteur cite souvent? On sait que chez ce philosophe, toute pensée, tout symbole, empêche le sujet de comprendre vraiment son rapport au réel. Il ne saurait le comprendre que par une « participation directe » à ce réel, une « vision pénétrante » sans concepts, ni images. Le bouddhisme tibétain a bien compris cette nécessité en faisant vivre, jusqu'à plus soif, notre faculté d'inventer des figures, formes, images (par exemple de divinités inventées et devenues quasiment « réelles »), en demandant, d'un seul coup, au sujet emplî de ces divinités, de les effacer soudainement de sa conscience ». Je me suis interrogé, à travers l'étude de la pratique du débat, sur les multiples sens de l'existence d'un apprentissage expressionniste, explosif et énergétique visiblement pôle antagoniste d'une philosophie bouddhiste visant une fusion mystique. J'avais l'intuition que la « participation directe » et la « vision pénétrante » au « réel » ne peuvent se passer, en toutes circonstances, d'une fabrique de l'image, d'un apprentissage de la fabrication de ces images transitoires et transactionnelles. « Dans le trajet anthropologique, ou plus précisément

<sup>14</sup> Le Trajet Anthropologique de l'Imaginaire repose sur les Structures anthropologiques de l'Imaginaire de Gilbert Durand .

<sup>15</sup> Edgar Morin, philosophe français concepteur de la pensée complexe.

<sup>16</sup> Le *sfumato* signifie *évanescence*, avec une notion d'*enfumé* : ce mot dérive de l'italien *fumo*, la fumée. C'est une technique de peinture que Léonard de Vinci mit au point, et décrivit comme « sans lignes ni contours, à la façon de la fumée ou au-delà du plan focal ». C'est un effet vaporeux, obtenu par la superposition de plusieurs couches de peinture extrêmement délicates, qui donne au sujet des contours imprécis.

*anthropoformateur, le passage à la coopération est le passage du régime diurne mobilisant les schèmes de la séparation, au régime nocturne, beaucoup plus complexe, des inter et transactions, des relations, des dialogues, des communications, des unions ou communions toujours fluctuantes et mouvantes en devenir perpétuel* » (Pineau, G, 2011 : 6). Comme pour *Giambattista Vico*, cette fabrique de l'image se fait, selon moi, par une pratique intensive et contextualisée de la métaphore ou et de la métaphorisation., deuxième volet du triptyque Outil Transdisciplinaire.

## Conclusion

C'est à Prague que j'ai trouvé les moyens de mettre en forme une réponse structurée au questionnement de la problématique de la recherche :

- Recueil de données
  - o AT9 réalisés par six moines tibétains pratiquant le débat selon la tradition Gelugpa, tous exilés en Inde.
  - o Trois niveaux d'apprentissage : 2 moines initiant une première année ; 2 moines achevant un cursus de trois ans et 2 moines finalisant un cursus de dix ans.
- Analyse de données
  - o Lecture systémique et herméneutique des AT9 réalisés
  - o Analyse des projections des apprentissages dans les AT9
  - o Analyse de l'éventuelle lecture de la transdisciplinarité dans les AT9
- Proposition d'une réponse vraisemblable à la problématique
- Proposition d'une mise en débat d'un outil de recherche transdisciplinaire

Je tenais à inaugurer mon intégration au CIRET, par la phénoménologie d'une aventure transdisciplinaire où le sujet cherchant et l'objet de la recherche se rencontrent dialoguent et produisent sur fond de croisement de leurs mythologies et des structures de leurs imaginaires, la problématique, la structure et l'organisation d'une thèse de doctorat et fabriquent, ensembles, un outil et un praticien transdisciplinaires. Aussi imparfaite et artisanale soit cette présentation, elle s'inscrit dans une éthique de la connaissance telle que la promeuvent Edgar Morin et Basarab Nicolescu depuis 30 ans, où trame et tisserand, objet et sujet, se créent l'un, l'autre, se tendent, se détendent et se répandent, l'un, l'autre.

Je souhaite aujourd'hui proposer et développer cet outil et ainsi faire avancer la pratique de l'activité transdisciplinaire dans la société civile

## BIBLIOGRAPHIE

- BARBIER, René.** *L'approche transversale, l'écoute sensible en sciences humaines.* Paris: Anthropos, 1997.
- CHABOT, Jacques.** *Giambattista Vico ou la raison du mythe.* Paris : Edidud, 2005.
- CARMONA, Bernard.** *Ingénium Transdisciplinaire.* Paris : L'Harmattan, 2013.
- CARMONA, Bernard.** *Le Réveil du génie de l'apprenant.* Paris : L'Harmattan, 2009.
- DREYFUS, Georges.** *The sound of two hand clapping – the education of a Tibetan Buddhist monk.* University of California Press : A Philip E Lilienthal Book in Asian Studies, 2002.
- DURAND, Gilbert.** *L'imagination symbolique.* Paris : Réédition P.U.F.1984, P.U.F., 1968.
- DURAND, Gilbert.** *L'âme tigrée, les pluriels de psyché.* Paris : Denoel, 1989.
- DURAND, Gilbert.** *Les Structures Anthropologiques de l'Imaginaire.* Paris : Dunod, 11<sup>ème</sup> Ed.1992.
- DURAND, Yves.** *Variations sur l'imaginaire, les structures des systèmes de l'imaginaire.* Corti-Wodon (Belgique) : E.M.E., 2010, p. 139-165
- GALVANI, Pascal.** *Habilitation à diriger des recherches, Pour une phénoménologie herméneutique des moments d'autoformation, Une démarche transdisciplinaire de formation-recherche-action, Discipline Sciences de l'Éducation présentée et soutenue le 6 Mars 2006.*

- GALVANI, Pascal.** *Autoformation et anthropologie de l'imaginaire, contribution à l'approche bio-cognitive de la formation - Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education sous la direction de Gaston Pineau.* Université de Tours, 1995.
- HANSON, N,** *Patterns of Discovery.* Cambridge University Press, 1958.
- HESSEL, S., MORIN, E.** *Le chemin de l'espérance.* Paris: Fayard, 2011.
- LEMOIGNE, Jean-Louis** .L'Intelligence de la complexité, Entendre les systèmes de santé dans leur complexité, c'est aujourd'hui, développer de nouveaux instruments de pensée. Colloque des trois cellules du 9 Juin 2009, [http://www.c2rsante.fr/docs/931\\_jeanlouislemoigne.pdf](http://www.c2rsante.fr/docs/931_jeanlouislemoigne.pdf). Accédé le 5 Octobre 2010.
- LUPASCO, Stéphane.** *Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie.* Paris-Monaco Ed.du Rocher, L'esprit et la matière, 1987
- MAFFESOLI, Michel.** *Eloge de la raison sensible.* Paris : Grasset, 1996.
- MICHEL, Bernard.** *Histoire de Prague.* Paris : Fayard, 1998.
- MORIN & LEMOIGNE** *L'intelligence de la complexité.* Paris: L'Harmattan, 1999.
- NICOLESCU, Basarab.** *Qu'est ce que la réalité, réflexions autour de l'œuvre de Stéphane Lupasco.* Québec, Liber : 2009.
- NICOLESCU, Basarab.** *Les racines de la liberté :* Acarias, L'Originel, 2001.
- NICOLESCU, Basarab.** *Nous, la Particule et le Monde:* Editons du Rocher collection Transdisciplinarité, 1995.
- PAUL P & PINEAU, G.** *Transdisciplinarité et Formation.* Paris : L'Harmattan, Collection Interfaces et transdisciplinarités 2005.
- PERDUE, Daniel E.** *Debate in Tibetan Buddhism.* New York: Ithaca Snow Lion Publications, 1992.
- PINEAU, Gaston.** *Régime nocturne et autoformation des dernières étapes de la vie.* Tours, article communiqué par Gaston Pineau le 13 Octobre 2011.
- SIMON, Herbert A.** *Sciences des systèmes, sciences de l'artificiel.* Paris: Dunod, 1991.
- SIMON, Herbert A.** *From substantive to procedural rationality.* Latsis Ed: Method and Appraisal in Economics, Cambridge University Press 1976, p.129-148
- SIMONDON, G.** *L'individu et sa genèse physico-biologique.* Paris : P.U.F., 1964.
- SIMONDON, G.** *L'individuation psychique et collective.* Paris : Aubier, 1989.
- VALERY, Paul.** *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci.* Paris : Gallimard, 1984.
- VALERY, Paul.** *Ceuvres I, Variété, Théorie poétique et esthétique :* Paris, Gallimard, 1957.
- VICO, Giambattista.** *Vie de Giambattista Vico écrite par lui-même.* Traduction de Jules Michelet, revue, corrigée et présentée par Davide Luglio, Paris Allia, 2004.
- VICO, Giambattista.** *Vici Vincidia,* Traduction de l'italien, Davide Luglio et Béatrice Périgot. Paris Allia, 2001.
- VICO, Giambattista.** *La Science Nouvelle.,* traduit et présenté par Alain Pons Paris : Fayard, 2001.
- VICO, Giambattista.** *La méthode des études de notre temps.* Trad. Alain Pons Paris : Grasset, 1981.